



*Entrée du Parc.*



*La frontière franco-luxembourgeoise au milieu du Parc.*

saison, la rose avant tout dépense la profusion de ses charmes au milieu du va-et-vient de ses soeurs aux atours chatoyants.

La frontière franco-luxembourgeoise qui traverse le Parc, est marquée par l'Altbach, la petite rivière sinueuse qui déroule sa moire argentée le long des bosquets imaginés par Watteau, tel un ruban de bergère.

Les architectures à Mondorf-les-Bains ont l'esprit de se cacher et de ne se montrer qu'à bon escient.

Le nouvel établissement thermal construit par l'architecte de l'Etat, P. Wigreux, se ressent de cette discrétion élégante qui fait le fond de l'individualité de Mondorf. Le grand air de la terrasse vient d'être obtenu par des travaux qui ne se faisaient que trop longtemps attendre. A son état actuel, elle fait l'admiration des meilleurs connaisseurs. Disons qu'elle ne tardera pas de servir de «parvis» à des constructions plus dignes d'elle et de toute l'ambiance.

\* \* \*



*Partie de l'Allée centrale.*

Mondorf sait tirer le meilleur parti de cette ambiance pour obtenir des distractions appropriées à sa station thermale nationale.

A côté de tous les éléments qu'on est en droit d'exiger normalement (cours de tennis, canotage, tir aux pigeons artificiels, pêche, etc. etc.), on y trouve la contre-partie des exercices physiques, en des concerts exécutés par l'Orchestre de Mondorf-Etat, lequel est composé d'artistes de tout premier ordre. Ensuite, Mondorf vient de faire un effort dont on reconnaîtra certainement le mérite, en créant de toutes pièces un des plus beaux théâtres en plein air de l'Europe.

Il faut dire que le gracieux pavillon de l'Orangerie du Parc, oeuvre ou plutôt chef-d'oeuvre de l'architecte de l'Etat, S. Weis, a contribué pour sa part à la réalisation de cette scène de verdure par laquelle l'Administration prouve de la manière la plus élégante la sollicitude qu'elle porte à l'égard de ses baigneurs, de ses visiteurs, de ses amis.

Willy Gilroy.